

## Dialogues sur les futurs

### Le temps et les possibilités : Gouverner et repenser la recherche sur le temps pour des futurs transformateurs

**Date et horaire :** mercredi 24 juin (14h00–16h00 heure de Paris)

**Langues:** anglais et français

**Format :** Zoom – [Veuillez cliquer ici](#) pour vous inscrire

Les gouvernements, les organisations, les décideurs, les établissements d'enseignement et les sociétés sont constamment impliqués dans des processus de travail collectif sur le temps : fixer des échéances et des calendriers, coordonner des politiques et des personnes, façonner les rythmes des villes, des communautés et des sociétés, mobiliser certaines histoires, anticiper des futurs possibles. La manipulation et la mise en forme du temps sont au cœur de l'organisation de la vie collective, de la coordination du plus petit effort de consultation locale jusqu'à la rédaction de grands accords internationaux. Elles créent autant qu'elles ferment des possibilités de changement.

Ce travail collectif sur le temps devient cependant de plus en plus complexe. Les rythmes lents inhérents à la consultation publique sont en tension avec l'évolution rapide des conditions politiques. Les écarts entre les cycles politiques à court terme et les défis démographiques, sociaux et environnementaux à long terme apparaissent de plus en plus clairement. Dans ces contextes, les tentations de recourir à des politiques et à des mesures autoritaires et d'urgence commencent à émerger. Les futurs imaginés des transformations sociales, politiques, technologiques et environnementales nécessitent une attention croissante aux impacts durables du colonialisme et du nationalisme sous leurs diverses formes.

Cette situation met en lumière le manque d'outils permettant de cerner clairement les problèmes liés aux temporalités et d'y remédier de manière créative et démocratique. Plus encore, la prédominance d'un nombre restreint d'habitudes temporelles et de présupposés culturellement situés - allant des conceptions linéaires du développement à l'idée du temps comme ressource quantifiable et limitée - occulte souvent la riche diversité des pratiques temporelles marginalisées par le colonialisme et l'industrialisation, qui offrent pourtant des moyens fructueux de façonner le temps et de travailler avec lui. En effet, une vision linéaire du temps a longtemps sous-tendu la pensée et le discours du développement international.

Ce Dialogue sur les futurs place le temps et les pratiques sociales de construction des temporalités au centre de l'attention. Il rassemble des penseurs de premier plan issus du domaine interdisciplinaire émergent de l'expertise temporelle afin de poser les questions suivantes : quel est l'état actuel de la recherche sur le temps et la construction collective des temporalités ? Comment des perspectives temporelles pluriverselles pourraient-elles ouvrir de nouvelles possibilités pour l'organisation sociale et les changements transformateurs vers une culture de paix, de justice sociale et une planète viable ?

Ce [Dialogue sur les futurs](#) comprendra un discours d'ouverture, deux tables rondes animées suivies de réflexions, puis une discussion ouverte sur les futurs de la recherche sur le temps et les possibilités. En cohérence avec le thème du temps et des possibilités, il explorera également différents rythmes de dialogue et de discussion, afin de laisser place à de nouveaux modes de pensée et de nouvelles formes de relation. Ces deux panels examineront :

- 1) **Gouverner le temps : pourquoi des perspectives temporelles décoloniales et pluriverselles sont nécessaires ;**
- 2) **Nouvelles directions : vers de nouveaux programmes de recherche sur le temps et les possibilités.**

Points clés de réflexion pour cette session

**1. Remettre en question les anciennes habitudes ?**

*Remise en cause des cadres temporels dominants*

- Reconnaître les décalages temporels : les cycles politiques à court terme, les défis sociaux et écologiques à long terme, et la rapidité de l'évolution technologique révèlent les limites d'un temps linéaire et orienté vers le progrès.
- Les attentes en matière de standardisation et de synchronisation.
- L'instrumentalisation des temporalités d'urgence : une prise de décision guidée par l'urgence risque de fragiliser la participation démocratique et la délibération approfondie.

**2. Remettre en question les frontières disciplinaires**

*Les études du temps dans de multiples domaines*

- Mettre en dialogue des savoirs temporels diversifiés : les perspectives issues des sciences, des sciences sociales, des arts, des systèmes de savoirs autochtones et de la prospective doivent être mises en dialogue.
- Développer des outils communs : de nouveaux concepts analytiques sont nécessaires pour décrire le travail collectif sur le temps, les inégalités temporelles et les infrastructures temporelles.
- Co-produire une expertise temporelle : décideurs, communautés, chercheurs et praticiens doivent collaborer pour faire émerger et négocier différents besoins et rythmes temporels.

**3. Vers l'imagination temporelle et la délibération temporelle**

*Capacités et conditions*

- Élargir l'imagination temporelle : les sociétés doivent être capables d'imaginer des futurs temporels multiples au-delà des modèles de développement linéaires.
- Créer des espaces de délibération temporelle : les institutions ont besoin de formats permettant une réflexion sur différentes échelles de temps, allant des besoins immédiats aux responsabilités intergénérationnelles.
- Concevoir des infrastructures temporelles justes : les calendriers, les processus de consultation et les rythmes politiques doivent soutenir l'équité, la pluralité et l'ouverture de possibilités à long terme.

La possibilité de développer des réseaux de recherche associés au temps, à la gouvernance, aux possibilités et à l'imagination sera explorée, notamment le potentiel d'activités communes lors de la Journée mondiale des Futurs 2026.

Les [Dialogues sur les futurs](#), organisés par la Division de l'UNESCO sur l'avenir de l'apprentissage et de l'innovation, visent à identifier, analyser et débattre des défis et tendances émergents pertinents pour le mandat de l'UNESCO. Cette session est organisée en collaboration avec l'équipe [Littérature des futurs et prospective](#) de l'UNESCO, et son [Programme pour la gestion des transformations sociales \(MOST\)](#), qui vise à doter les gouvernements, la société civile et les institutions des outils nécessaires pour mieux anticiper et se préparer aux transformations complexes.

\*\*\* [Veuillez cliquer ici](#) pour vous inscrire \*\*\*

## Programme provisoire

<b>Le temps et les possibilités : Gouverner et repenser la recherche sur le temps pour des futurs transformateurs</b> Mercredi 24 juin 2026, de 14h00 à 16h00 (horaire de Paris)	
14h00-14h05	<b>Ouverture de la session par</b> <b>Sobhi Tawil</b> , directeur de la Division de l'avenir de l'apprentissage et l'innovation, Secteur de l'éducation, UNESCO
14h05-14h10	<b>Introduction : le temps et les possibilités</b> <b>Keri Facer</b> , professeure en éducation et futurs sociaux, Université de Bristol, Royaume-Uni
14h10-14h50	<b>Table ronde</b> <b>1<sup>ère</sup> partie   Gouverner le temps : pourquoi des perspectives décoloniales et pluriverselles sont-elles nécessaires ?</b> <b>Modératrice : Kwamou Eva Feukeu</b> , directrice du centre d'expertise sur l'Afrique de l'Institut Max Planck de droit privé comparé et international, Allemagne. <ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Matthew Scobie</b>, professeur associé, chercheur en économie politique autochtone, responsabilités intergénérationnelles et comptabilité critique, Université de Canterbury, Nouvelle-Zélande ;</li><li>• <b>Luz Horne</b>, coprésidente de la Chaire UNESCO pour l'étude interdisciplinaire du temps pour les futurs durables. Professeure associée, directrice du programme de doctorat en littérature latino-américaine et critique culturelle, Université de San Andrés, Argentine;</li><li>• <b>Kais Hammami</b>, directeur du Centre de prospective stratégique de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (ICESCO).</li></ul>
14h50-14h55	<b>Temps de réflexion</b> <b>Modératrice : Keri Facer</b>
14h55-15h05	<b>Discussion</b> <b>Modératrice : Kwamou Eva Feukeu</b>

15h05-15h30	<p><b>Table ronde</b></p> <p><b>2<sup>ème</sup> partie   Nouvelles orientations : vers de nouveaux axes de recherche sur le temps et les possibilités</b></p> <p><b>Modératrice :</b> Keri Facer</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Michelle Bastian</b>, maîtresse de conférences, Université d'Édimbourg, Écosse, Royaume-Uni. Coordinatrice du réseau <i>Temporal Belongings</i>, ancienne rédactrice en chef de la revue <i>Time &amp; Society</i> ;</li> <li>• <b>Diego Andrés Golombek</b>, coprésident de la Chaire UNESCO pour l'étude interdisciplinaire du temps pour des futurs durables. Directeur du Laboratoire d'étude interdisciplinaire du temps (LITERA) à l'Université de San Andrés, Argentine.</li> </ul>
15h30-15h35	<p><b>Temps de réflexion</b></p> <p><b>Modératrice :</b> Keri Facer</p>
15h35-15h55	<p><b>Échange ouvert</b></p> <p><b>Modératrice :</b> Keri Facer</p>
15h55-16h00	<p><b>Conclusion et prochaines étapes</b></p> <p><b>Irakli Khodeli</b>, Chef de la Section Gestion des transformations sociales et Prospective, Secteur des sciences, UNESCO</p> <p><b>Keith Holmes</b>, Coordinateur de recherche/UNITWIN, Division de l'avenir de l'apprentissage et de l'innovation, UNESCO</p>

\*\*\* [Veuillez cliquer ici](#) pour vous inscrire \*\*\*